

## Pause Carême 2020 – Vendredi 3 Avril

**Aujourd'hui, nous prions avec le P. Guillaume Teissier, Vicaire général du Diocèse de Valence.**

Les œuvres accomplies par Jésus. Elles viennent du Père. Ce sont les œuvres du Père. « *Le Père est en moi et moi dans le Père* », dit Jésus.

En lisant l'évangile aujourd'hui, il arrive bien des fois où nous nous surprenons à dire : oui, c'est moi qui l'ai fait. Avec une pointe d'orgueil ? Avec un besoin de reconnaissance ? Avec un souci de justice ? Qu'importe, laissons-nous éduquer par la radicalité de Jésus. Jésus est tout le contraire d'un séducteur. Le séducteur est celui qui conduit à soi. Jésus n'a de cesse de renvoyer à son Père, à la source de la vie. Jésus ne veut pas de la gloire des hommes, il n'a de cesse de se faire voir comme au jour de la Transfiguration : dialoguant avec Elie et Moïse, c'est-à-dire accomplissant les promesses de Dieu dans les Ecritures, et nimbé d'une mandorle, c'est-à-dire qu'il rayonne la vie de Dieu son Père qui est la « *lumière des hommes* » (Jn 1,4).

*Seigneur Jésus, tu nous conduis jusqu'au seuil de la rencontre avec ton Père, tu t'effaces devant Lui, tu remets tout entre ses mains. Rends nous humbles devant le mystère de Dieu, qui dépasse nos mots, nos sens, notre intelligence, nos systèmes. Fais-nous saisir que plus nous vivrons comme tes disciples, plus nous serons proches du Père.*

Laissons-nous étonner maintenant par le fait que Jésus, alors que la tension et le risque de mort augmentent sans cesse, éprouve le besoin de retourner et de demeurer au lieu de son baptême. Comme si c'était nécessaire de se revivifier dans la vie trinitaire. Comme s'il lui fallait faire mémoire, au même endroit, du moment où le peuple hébreu est entré en terre promise après le désert.

*Seigneur Jésus, quand nous sommes en crise, apprends-nous à nous plonger dans les sources de notre baptême. Apprends-nous que tu es fidèle toujours, que tu veux la vie pour nous. Délivre-nous encore des chaînes de nos esclavages et de nos peurs.*

Enfin, remarquons que le récit se termine sur la conversion, la naissance de la foi chez ceux qui ont été témoins des paroles de Jean, de leur accomplissement dans les actes (les signes, dit l'évangile) de Jésus. Rendons grâce pour tous les hommes et femmes, les enfants, qui comme Jean, ont semé des paroles et une espérance en nous. Et par ailleurs, c'est étonnant de voir comment un homme qui est dans un moment critique, soupçonné de blasphème, qui encourt la violence des autorités, pourtant suscite l'adhésion. Y'a t-il un calme et une paix insoupçonnés en lui ? Une force devant l'adversité ? Une justesse d'âme ? Un regard qui aime et voit au-delà de la mort et de notre péché ? Nous fait-il entrevoir d'autres chemins, d'autres bonheurs ?

A l'heure du doute, renouvelle l'amour en nous, fais-nous dire avec le psalmiste : « *Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !* » (Psaume du jour, 17)  
*A l'heure de te suivre bientôt dans les jours de la passion, Seigneur, prépare nos cœurs à te contempler sur la croix, donne-nous d'y voir la manifestation de ton amour, de ta miséricorde, de ta confiance en ton Père.*